Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1937)

Heft: 1

Artikel: Hivers suisses

Autor: P.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-777930

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

St-Moritz et les champs de ski de Corviglia (Engadine) – St. Moritz and the Corviglia ski-ing district – St. Moritz und das Corviglia-Skigebiet (Engadin) – St. Moritz e la regione sciistica del Corviglia

Hivers suisses

Il n'eût pas fallu demander à l'auteur des Mémoires d'Outre-tombe ce qu'il pensait d'une villégiature d'hiver dans les montagnes suisses, puisqu'en été déjà ces acropoles de rocs et de glace lui paraissaient symboliser l'inconfort et l'horreur.

L'hiver suisse est un continent de sensations et de profits que l'Europe a mis plus de temps à découvrir que les archipels les plus malsains des antipodes.

Mais l'Helvète alpicole, lui, en connaissait fort bien les propriétés, et savait les utiliser au mieux de ses gens et de ses bêtes, et des commodités de son économie. Le soleil étant pour lui le seul médecin et le seul pourvoyeur, il le suivait dans ses déplacements: l'été dans le creux des vallées où le soleil fait mûrir le fruit, le légume, le long foin de conserve, et l'hiver sur les altitudes à quelque 5000 pieds, sur les hautes terrasses où la puissante radiation solaire fournit la lampe, le combustible et la santé.

L'hôtellerie moderne, où la Suisse a promptement pris si bon rang, n'a fait en somme que reprendre l'usage de cette transhumance à rebours que pratiquaient les anciens alpicoles. Pendant que dans l'étranglement des vallées l'hiver étend ses maléfiques « lacs de froid » ses brouillards stagnants où le thermomètre se maintient dans les parages du froid polaire, là-haut s'installe une sorte d'immuable été blanc, où, sous le ciel violet, l'homme peut se promener, s'il lui plaît, dans le simple vêtement de peau que lui a donné la Nature. C'est le fameux hiver estival des altitudes, auquel le citadin transi, confit dans ses flanelles, ne peut croire, s'il n'y est point allé. « Comme s'il ne faisait pas déjà assez froid ici bas, sans aller se geler sur ces sommets sans poêles... », raisonne-t-il sous la chape des brumes, sans se dire que si le soleil est quelque part, il est précisément à l'étage au-dessus. Tout le changement là-haut, c'est qu'au lieu d'un soleil simple vous avez un soleil double, toute la terre étant devenue un vaste miroir bossué qui vous renvoie d'en bas l'ardeur et l'éclat de l'astre; et qu'ainsi vous vous promenez, comme au théâtre entre frise et rampe, entre le soleil tapant du zénith et le soleil en poudre que vous avez aux pieds. Exaltante sensation déjà que de déambuler dans cette illumination générale, où la neige renvoie le soleil vers lui-même, et où l'être se sent pris à ce mouvement remontant. Mais quand un léger souffle évente la surface et remplit l'air d'un milliard de paillettes dansantes, dont chacune offre son prisme minuscule au soleil, la sensation gravit jusqu'à l'ivresse. Vous vous sentez absorbé, impondérable, délié. Plus rien n'appuie ni ne pèse. Un monde vous entoure, aux formes amollies, que des doigts bleus semblent remodeler constamment au gré du déplacement des ombres. Là-dessus ce tourbillon d'atomes étincelants. Vous n'êtes plus sur la vieille planète durcie aux reliefs trop connus. Vous croyez participer à je ne sais quel jour de la Création, où la lumière née de la veille brillait d'un éclat neuf sur un monde encore élastique. Ravissante illusion où l'on se voit ramené à l'originelle pureté des choses.

La chimie solaire vous donne, au surplus, la clef scientifique de cette bienfaisante euphorie. Dans la « vase atmosphérique » des plaines, ces rayons invisibles, les plus actifs et les plus salutaires, du spectre, infra-rouges, ultra-violets, sont absorbés par les impuretés de l'air, comme la lumière par une vitre sale. Or ce sont eux qui massent, qui vibrent, excitent, électrisent, qui mettent le rouge au sang et la chaleur aux membres. Dans l'atmosphère propre des altitudes, au contraire, leur activité se décuple. Et c'est le plaisant paradoxe qu'ils produisent là-haut: qu'on a le corps qui fond de chaud sur une neige qui ne fond pas. La rareté de l'air encore se conjugue à l'action solaire pour obliger le corps à jouer son grand jeu, les poumons à se dilater à fond, le diaphragme à travailler à bloc, le cœur à battre fort. L'orgue respiratoire jouant à registres ouverts, le corps sent monter en lui comme un hymne inconnu de force et de jouvence, qui est un avant-goût de l'euphorie des dieux.

P. B.

Phot.: Berni, Brandt, Bedrett

L'hiver suisse, paradis des enfants, Arosa (Grisons) – The Swiss winter, a child's paradise, Arosa (Grisons) – Der Schweizer Winter, ein Kinderparadies, Arosa (Graubünden) – L'inverno in Svizzera, paradiso infantile, Arosa (Grigioni)

Le prince royal Michel de Roumanie à Klosters (Grisons) – Crown-Prince Michael of Rumania in Klosters (Grisons) – Kronprinz Michael von Rumänien in Klosters (Graubünden) – Il Principe ereditario Michele di Romania a Klosters (Grigioni)